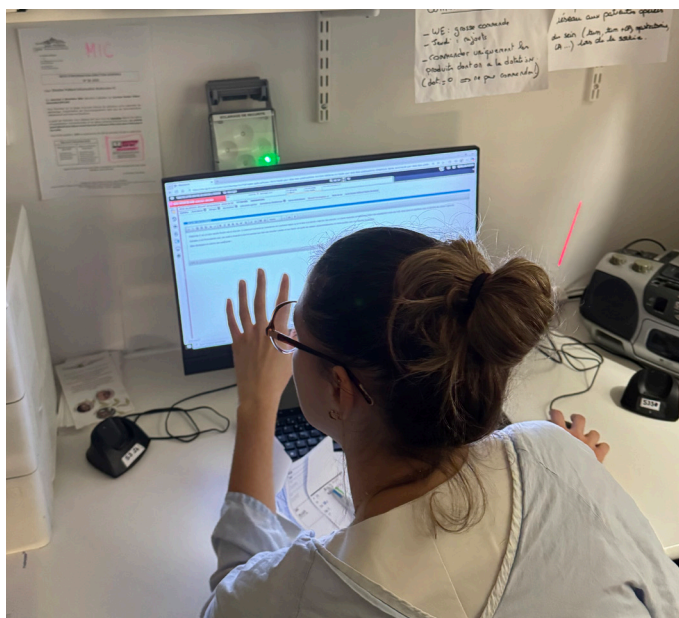


À Clermont-Ferrand, le CLCC Jean Perrin déploie Maincare IC et renforce la coordination des parcours en cancérologie.

Le Centre de lutte contre le cancer Jean Perrin de Clermont-Ferrand a basculé le 3 décembre 2025 en mode « big bang » sur le DPI Maincare IC. Préparée pendant deux ans, cette transformation à la fois technique et organisationnelle s'appuie sur un nouveau socle moderne et interopérable, conforme aux exigences nationales et européennes. Retour d'expérience avec Stéphane Champagnac, DSI, et le Dr Pascale Dubray-Longeras, oncologue médicale, présidente de la CME et membre de la cellule DPI.



Le DPI Maincare IC est aujourd'hui pleinement adopté par les équipes médicales et soignantes

Membre du réseau Unicancer, le CLCC Jean Perrin prend en charge environ 35 000 patients par an, autour d'une triple mission de soins, d'enseignement et de recherche. Centre de recours pour plusieurs pathologies cancéreuses, il accueille des patients au-delà de l'ex-région Auvergne.

Ce positionnement implique un haut niveau d'exigence sur le système d'information, qui doit garantir disponibilité, performance et intégrité, mais aussi exhaustivité et transversalité de l'information entre les départements et avec les partenaires externes.

« Nos certifications HAS, ISO et désormais OECD – obtenue fin avril 2026 – confirment notre alignement, y compris numérique, aux exigences nationales et européennes pour garantir le meilleur suivi à nos patients dans leurs parcours de soins », souligne le DSI.

Une dette technique en interopérabilité à effacer

Le CLCC avait développé son premier DPI en interne dans les années 1980. Les liens de dialogue (interopérabilité) entre celui-ci, ses successeurs, et les progiciels métiers (radiothérapie, anatomopathologie, onco-génétique, imagerie, ...) étaient un assemblage de passerelles « maison ». Le système avait atteint ses limites depuis longtemps. « Il fallait ainsi remplacer le DPI historique, intégrer un nouvel agenda de rendez-vous, conserver Cora PMSI, et surtout faire basculer le volet interopérabilité vers des standards reconnus tout en maintenant le quotidien », résume Stéphane Champagnac.

Le choix justifié du big bang

Le déploiement s'est déroulé en deux temps. Fin 2023, le socle d'interopérabilité du nouveau DPI a été installé, avec la reprise des séjours, identités, professionnels et rendez-vous. Le module Maincare IC Agenda a ainsi démarré en remplaçant le développement historique Parvis.

Dix-huit mois de groupes de travail, dans lesquels les soignants se sont particulièrement investis, ont suivi, avant le démarrage du DPI complet le 3 décembre 2025, en mode big bang fonctionnel.

« Nos patients passent fréquemment d'un service à l'autre ; les services sont tous interconnectés dans le cadre de notre prise en charge transverse. Un démarrage progressif n'était pas tenable », explique le DSI. Les nouveaux séjours ont basculé sur Maincare-IC tandis que les séjours en cours étaient clôturés sur l'ancien DPI.

En parallèle, pour permettre la continuité du suivi des patients, la reprise de l'ensemble des données et documents historiques (quatre millions de documents) s'est ajoutée aux flux (un demi-million d'identités, séjours, rendez-vous). « Le socle d'interopérabilité et l'entrepôt de données Maincare IC ont démontré leur robustesse dans cet exercice réalisé sans perte, sur des flux respectant scrupuleusement les normes », souligne Stéphane Champagnac.

Ce socle est également le lien avec la PFI, support de nos permanents échanges avec les professionnels de ville, les établissements de la région et nos patients. Sa fiabilité est essentielle pour un centre régional de recours et d'expertise.

L'implication des soignants, facteur clé

Deux facteurs ont conditionné la réussite du déploiement. D'abord, la création d'une équipe projet « Synchro DPI » réunie chaque semaine, associant un médecin oncologue référent (également présidente de la CME), le médecin DIM, deux référentes DPI au sein de la DSI, un référent DPI infirmier, une préparatrice en pharmacie et le DSI. Cette équipe est épaulée côté DSI par les cellules interopérabilité et développement, infrastructures serveurs et clients.

Ensuite, un soutien sans faille de la direction générale. « Elle a permis de dégager les ressources financières et humaines nécessaires (temps médical et soignant), dont un infirmier à temps plein pendant un an. Elle a également suivi et accompagné les différentes étapes du déploiement », souligne le Dr Pascale Dubray-Longeras. Entre 100 et 150 professionnels ont participé aux groupes de travail métier, et près de 500 utilisateurs ont été formés entre le 3 novembre et le 1er décembre 2025. Les chefs de projets et équipes Maincare, fortement mobilisés, ont été présents sur site pendant plusieurs semaines au démarrage.

Leur accompagnement, à la fois technique et fonctionnel, a permis d'ajuster rapidement les paramètres et de sécuriser la bascule dans un contexte d'exigence élevé.

Un DPI désormais pleinement adopté par les équipes

Cinq mois après la mise en production, le retour est largement positif. Après une phase initiale d'adaptation, inhérente à tout projet de cette ampleur, les professionnels se sont pleinement approprié l'outil, qui s'intègre désormais dans leur pratique quotidienne.

Le DPI apporte des bénéfices concrets : une structuration plus fine des données patients (antécédents, allergies), une meilleure lisibilité des informations clés et une standardisation des pratiques, notamment en matière de prescription. « Aujourd'hui, l'outil est fluide et les professionnels s'en saisissent pleinement », observe le Dr Dubray-Longeras.

Conçu sur un socle moderne et unifié, Maincare IC permet de centraliser l'ensemble des informations au sein d'un environnement cohérent, facilitant l'accès à la donnée et la coordination entre les équipes. Les fonctionnalités de démarches cliniques, de saisie structurée et de protocolisation contribuent à améliorer la qualité et la continuité des prises en charge.

Au-delà des usages internes, le DPI renforce également l'ouverture du centre sur son écosystème. Aligné avec les programmes nationaux, il facilite le partage de données via MSSanté, le DMP et Mon espace santé, un levier clé pour fluidifier les parcours patients à l'échelle du territoire.

Les prochains chantiers prolongeront cette dynamique, avec notamment l'intégration du résumé oncologique ou encore l'enrichissement des fonctionnalités de prescription. Le DPI s'impose ainsi comme un socle structurant pour accompagner les évolutions des pratiques et améliorer la coordination des parcours de soins.



Le déploiement a pu être réalisé en mode « big bang » en décembre dernier grâce à la mobilisation forte des équipes du CLCC et de Maincare